

# Entre Français et Québécois, le courant est passé...

DENIS MASSE  
FSRPC, AQEP, AEP

À tout bout de champ, pour célébrer un bon coup ou pour manifester la joie d'être ensemble, le « Ban bourguignon », éclatait, le plus souvent au restaurant, mais aussi à l'école secondaire de Mortagne, à Boucherville, à l'hôtel de ville de Longueuil, dans les rues du Vieux-Montréal, et une dernière fois à l'aéroport de Dorval, au moment de l'au-revoir.

Il n'y a pas un collectionneur de la Société philatélique de la Rive-Sud et de l'Association des numismates et philatélistes de Boucherville, associés à ce jumelage franco-québécois, qui n'ait entendu et qui ne connaisse maintenant cette gestuelle entraînée (paroles? et musique, au bas de cet article). Et quand ce n'était pas le ban bourguignon, nos amis de la région dijonnaise clamaient haut et fort leur fierté d'appartenir au terroir bourguignon en tonitruant une vieille rengaine que je chantais moi-même à l'âge de 12 ans, chez les scouts : « Joyeux enfant de la Bourgogne ».

La première partie d'un jumelage en cours de réalisation entre philatélistes français et québécois – des Français de la banlieue de Dijon parmi nous – annonce une séquelle toute empreinte d'amitié et de retrouvailles qui devrait se concrétiser par la présence d'une vingtaine de philatélistes de la Rive-Sud à Varois-et-Chaignot et à Saint-Apollinaire, à l'automne 2001.

Pour l'heure, nos hôtes sont repartis, emportant le souvenir d'un accueil chaleureux, de relations amicales enthousiastes et indubitablement marqués par nos us et coutumes québécoises. Entre les deux groupes, Français et Québécois, le courant est passé.

Nos « cousins » français ont laissé ici en quatre jours l'empreinte d'un groupe bien rodé, forgé dans l'amitié de rencontres bimensuelles qui durent depuis un peu plus de dix ans et qui a réussi à nous communiquer son enthousiasme autour d'une idée :

la philatélie ne connaît pas de frontière. Idée sous-jacente : la philatélie est une activité de loisirs qui unit les peuples (surtout s'ils parlent la même langue... même avec des accents différents).

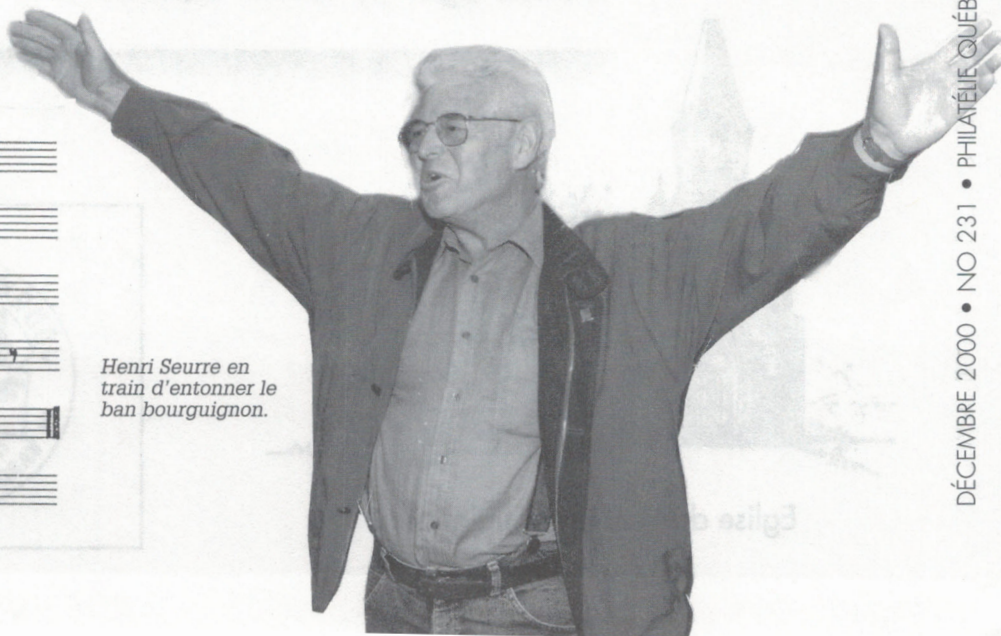
Ils ne sont pas venus les mains vides. Ils avaient, en effet, dans leurs bagages, des collections thématiques qu'ils ont exposées les 23 et 24 septembre à l'école de Mortagne, avec la collaboration très louable de la Fédération québécoise de philatélie et sous l'égide de l'ANPB. Des collections qui ont ravi les visiteurs défilant entre les rangées de cadres pendant ces deux journées.



L'initiative de cet échange international revient au secrétaire du Cercle français, Bernard Molé, depuis longtemps conquis par le charme du Québec.



Henri Seurre en train d'entonner le ban bourguignon.





C'est donc lui qui a mis sur pied le projet et qui a été l'apôtre infatigable tant en France avant de partir qu'ici même, au milieu de ses amis, sur qui il a veillé attentivement pour que tout se déroule sans anicroche. À part l'initiateur du projet, tous les participants découvraient le Québec pour la première fois.

Autour de lui, le trésorier Bernard Cibot et sa femme Gilberte; le boute-en-train du groupe, Henri Seurre (il déclame de longues tirades par coeur et sans trou de mémoire) accompagné de Marie-Thérèse et encore René Landreau et sa femme Yvonne, Raymond et Yvette Mathieu, Pierre et Françoise Berthaud, Georges et Nicole Lazard, Bernard et Jacqueline Roy.

Il y avait encore Jeannine Couderc, membre d'un club philatélique recruté au sein des employés de la Poste; veinarde, c'est elle qui a gagné, par tirage au sort, l'Album du Millénaire offert par la Société canadienne des postes.

De fait, c'est la Société philatélique de la Rive-Sud, sous l'impulsion dynamique de son président André Allaire, qui avait accepté la responsabilité de l'accueil et du séjour des cousins français au Québec. Pour la réalisation de ce projet, la SPRS ne pouvait trouver mieux qu'Yvan Leduc, l'un de ses membres; il s'y est donné corps et âme avec une efficacité exemplaire, avec l'aide d'un complice dévoué, Pierre Lavigne, vice-président de la Fédération québécoise de philatélie.

Ces deux collaborateurs ont recruté autour d'eux une solide équipe de bénévoles : Marc Bousquet, Maurice Caron, Jacques Charon, Ivan Kirouac, Yvan Latulippe, Suzanne Lavigne, André Montpetit, Normand Piette... Moi-même, j'avais accepté de bonne grâce d'être le président d'honneur du Comité d'accueil. À cette cohorte de bénévoles, il faut ajouter un couple qui a ouvert sa maison pour assurer l'hébergement de nos visiteurs : Diane et Yves Fortin, les autres figurant déjà parmi les personnes citées précédemment.

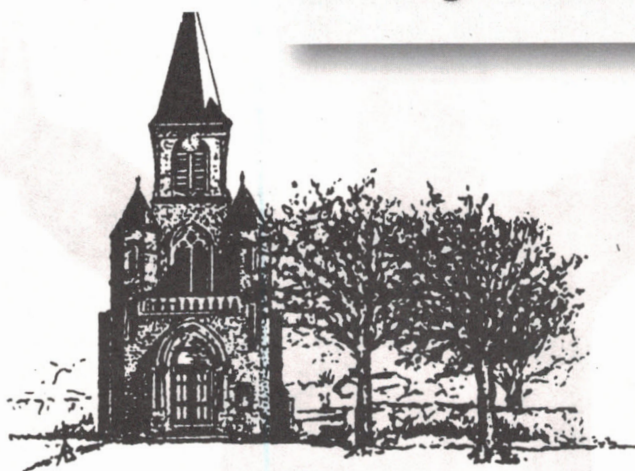
Pour ma part, il m'a été donné d'accompagner le groupe dans une visite à pied du Vieux-Montréal ponctuée par des arrêts devant les multiples monuments et sites reliés à des timbres-poste canadiens. Cette activité m'a donné l'idée d'en tirer un article que je présenterai dans un prochain numéro de Philatélie Québec, car le Vieux-Montréal est une riche pépinière de timbres-poste canadiens.

On mentionnera aussi la visite du groupe chez Rousseau Inc., rue Saint-Jacques, qui a permis aux Français de découvrir l'une des plus prestigieuses boutiques dédiées aux collectionneurs de timbres et de pièces de monnaie. Madame Lyse Rousseau a été généreuse pour nos cousins, qui ont tous reçu en cadeau un exemplaire de l'édition courante du catalogue Darnell.



L'un des deux plis officiels édités à l'occasion du jumelage franco-québécois.

## Jumelage Franco-Québécois



Eglise de Varois et Chaignot





Au petit déjeuner qui a été servi dimanche matin à l'école de Mortagne, il fallait voir André Montpetit, vêtu de son tablier, offrir à nos hôtes les mets typiques et traditionnels de nos copieux repas du matin : fèves au lard arrosées de sirop d'érable, oeufs au bacon, cretons, rôties de pain de ménage, etc. Autre point fort à signaler : la chaleureuse réception par les autorités de la ville de Longueuil en l'hôtel municipal de la rue Saint-Charles qui s'est déroulée de façon impeccable sous la présidence de la mairesse suppléante, Madame Claudette Tessier.

Après quatre jours passés en compagnie des philatélistes de la Rive-Sud (combien de fois avons-nous traversé le pont Jacques-Cartier?), le groupe français est parti en tournée au Québec, une virée qui les a d'abord conduits dans la Vieille capitale, avec un arrêt effectué à l'improviste à Saint-Apollinaire, dans le voisinage de Lévis, où un jumelage ancien avec Saint-Apollinaire en France, grâce à cette visite impromptue, sera rallumé. Le groupe a pu célébrer concrètement l'émission de nos timbres sur les baleines (le 2 octobre) par une croisière (bien arrosée, diront certains) à la découverte des baleines du Saint-Laurent, au large de Tadoussac.

Puis ce fut l'étape la plus longue du voyage : imaginez le long périple de Tadoussac aux chutes de Niagara (faut le faire!). Ensuite, retour vers Dorval, avec escale à Ottawa, où, justement, la dépouille mortelle de l'ex premier-ministre Pierre Elliott Trudeau était exposée en chapelle ardente, ce qui a obligé le groupe à renoncer à la visite du Parlement initialement prévue.

À Dorval, une fois les bagages expédiés dans la soute de l'avion de Sabena, Français et Québécois ont encore fraternisé une dernière fois devant la porte d'accès à la zone franche, et ce fut le chant de l'au-revoir Auld Lang Syne, chant toujours chargé d'émotions pour ceux qui viennent de partager ensemble une expérience aussi attachante que la première partie d'un jumelage.



Photo Robert Laflamme  
Assis au bureau de la mairie et signant le registre d'honneur, le président de la Société philatélique de la Rive-Sud, André Allaire, entouré de Bernard Cibot, trésorier du groupe français, et de Madame Claudette Tessier, mairesse suppléante de Longueuil.

37

## la philatélie ne connaît pas de frontière



Photo Robert Laflamme  
La mairesse suppléante de Longueuil, Madame Claudette Tessier et Pierre Lavigne, vice-président de la Fédération québécoise de philatélie présentent le pli souvenir édité à l'occasion du jumelage, sur fond de Collections, l'un des magazines de la Société canadienne des postes.



Saint-Apollinaire

Cachets et flammes d'oblitération de Varois-et-Chaignot et de Saint-Apollinaire.



Mairie de Saint-Apollinaire.